

RAPPORT ANNUEL 2024



Mot de la co-présidence

Chers membres,

C'est avec une grande fierté que nous vous présentons le rapport annuel du CSJR, pour l'année 2024.

À sa lecture, vous ressentirez certainement, comme nous, toute la vitalité, la créativité et la passion des nombreux bénévoles ainsi que celle de l'équipe d'employé.es, soutenue avec brio par notre directrice générale.

Vous constaterez également la solidité financière du CSJR. Merci à nos généreux partenaires qui, année après année, renouvellent leur confiance. A ces fidèles contributeurs, s'ajoutent ceux qui nous ont découvert avec grand enthousiasme, grâce au travail d'une équipe dédiée. Cette confiance que nous inspirons, serait par ailleurs impossible sans l'expertise des bénévoles administrateurs·ices du Conseil d'administration, qui veillent avec bienveillance et rigueur à la santé du Centre.

Quel est le secret de la longévité du CSJR et de sa croissance depuis 23 ans ?

D'abord, la recherche d'un équilibre entre un enracinement profond dans nos valeurs d'origine et une grande ouverture face aux réalités sociales en mouvance. En second lieu, la diversité des acteurs de justice réparatrice et un afflux constant de sang neuf qui nous assure une importante représentativité et un bassin d'énergies sans cesse renouvelées. Puis, sans aucun doute, le CSJR ne serait pas ce qu'il est devenu sans le travail de toute l'équipe de bénévoles, sans l'engagement soutenu de nos membres et de nos ouvriers·ières, sans l'immense courage des participant·e·s et sans l'ouverture de cœur de tout un chacun. L'énergie qui anime tout ce beau monde est, incontestablement, une confiance inébranlable en l'être humain. Cette force nous inspire et nous pousse à vouloir contribuer à retisser la toile, trop souvent abîmée, des liens qui nous unissent à notre humanité.

Le secret donc ? Osons dire l'amour. Tout simplement.

Ce rapport annuel est à l'image du CSJR. Sage, ambitieux, mature et rempli d'espérance.

Bonne lecture !

Marie-Stéphane Rainville et Dominique Fouché, co-présidentes



Mot de la direction

Le CSJR est heureux de vous présenter son année 2024.

Comme vous le lirez dans ce rapport, l'équipe n'a pas chômé. Nous avons été stimulés par de nouveaux projets et nous avons essayé de relever plusieurs défis avec créativité.

Parmi les nouveautés à souligner :

- Un **RDV Violences conjugales**, à la suite de l'avis du Conseil du statut de la femme,
- Un **atelier phase II Guérison des mémoires** grâce à la visite de Michael Lapsley d'Afrique du Sud,
- Des événements avec **de nouveaux partenaires autochtones**, comme le Centre de guérison Waseskun et le Centre de justice des Premiers peuples de Montréal,
- Une marche de la justice réparatrice, associée à une campagne sur des gestes réparateurs,
- Un **choeur de la justice réparatrice** au Cabaret de la 2e chance et lors de la Semaine de la justice réparatrice,
- Une **capsule vidéo avec notre nouvelle porte-parole**, Geneviève Rioux,
- Une **équipe renforcée et motivée**,
- Un **bureau allégé grâce à l'archivage numérique**

Quant aux défis, vous les lirez plus bas. Ils nous ont conduit à échanger avec les personnes de notre liste d'attente et réfléchir avec elles à de nouveaux processus possibles qui pourraient répondre à leurs besoins. Les idées ont émergé... Elles devraient prendre forme en 2025. Alors soyez à l'affût !

Bonne lecture !

Estelle Drouvin
Directrice générale



Une équipe motivée : entre continuité et nouveauté

En 2024, l'équipe salariée du CSJR a été composée de **6 personnes à temps partiel, heureuses de travailler à une mission qui leur tient à cœur.**

Un quatuor solide et soudé depuis quelques années : Estelle Drouvin à la direction, Yves Gilbert, agent de soutien administratif, Kamélia Chartand, agente de services de justice réparatrice et Manon Mazonod, agente de développement de services à la communauté.

Au printemps, France De Blois, récemment engagée comme directrice administrative, a manifesté le désir de rejoindre le Conseil d'administration à titre de trésorière "par amour des chiffres", en remplacement de Marie-Laure Navay. Son poste a été transformé, et en juin, Alysée Lavallée-Imhof a rejoint l'équipe à titre d'adjointe à la direction.

Une bénévole de longue date s'est ajoutée à l'équipe salariée en septembre, Chantal Lachance, afin de venir renforcer le bassin des animateurs-rices par la formation et la supervision. Elle vient poursuivre le travail amorcé par Guylaine Martel.

Daniel Poulin, conseiller en développement de partenariats philanthropiques, a poursuivi sa collaboration avec le CSJR pour la 3e année, contribuant ainsi à augmenter notre Fonds de justice réparatrice.

Du côté du Conseil d'administration, Marie-Stéphane Rainville a accepté de poursuivre la co-présidence, et Dominique Fouché a succédé à William Henriques, comme co-présidente en juin. Un duo de femmes inspirantes qui peuvent parler avec cœur des services du CSJR pour en avoir bénéficié !

Jean-Guy Nadeau, Jonathan Jubinville, Cindy Lapointe, Mathieu Lavigne et Virginie Lecourt ont poursuivi vaillamment leur mandat. Et le Conseil a eu la joie d'accueillir en juin Chantal Chartrand avec sa personnalité positive et dynamique, riche de son expérience professionnelle au Service correctionnel du Canada et de ses origines autochtones.



Vie associative : vers plus de légèreté

Grande nouveauté cette année : Le CSJR a enfin réussi à **passer à l'archivage numérique**. Un travail long et fastidieux (23 ans de documents, ça fait du volume !), mais ça valait le coup. Résultat : un bureau dégagé, plus aéré et plus accueillant.



Avant



Après

Pour la 3e année consécutive, le CSJR a bénéficié de l'accompagnement de la firme Lupuna en septembre. **Une journée de "Lac-à-l'épaule" a été animée par le duo de feu, Juan Carlos et son acolyte Romain Rastoin**. Celle-ci a permis de relire l'année écoulée et de se projeter dans l'avenir tous ensemble, CA et personnel. Ce ne sont pas les idées qui manquent pour le CSJR, alors il a fallu faire des choix ! Des priorités ont été retenues en fonction de nos besoins et de nos ressources : la formation et la communication. Un diagnostic organisationnel et une programmation stratégique sur 3 ans, avec budgétisation, ont également été réalisés.



Rencontres de justice réparatrice : patience et persévérance

Pour la première fois, une série de rencontres de justice réparatrice en groupe a été offerte sur la thématique de la violence conjugale. Celle-ci s'est déroulée au **pénitencier CFF de Laval avec 4 participants et 2 membres de la communauté**. Elle était animée par Chantal Lachance et Raoul Lincourt. Après des entrevues individuelles de préparation, cinq rencontres ont été organisées et une rencontre bilan en janvier 2025. Cette première expérience a soulevé la vulnérabilité liée à l'enjeu de refaire confiance après avoir été blessé et trahi à de nombreuses reprises dans un contexte de violence conjugale. Cela nous a amené à renforcer le cadre sécuritaire nécessaire à ce type de rencontres, en tenant compte des besoins des personnes ayant été victimes.

Nous avons pu offrir **trois processus de face-à-face de quatre rencontres chacun**, et préparer quatre processus pour une réalisation début 2025. Les personnes qui y ont participé disent avoir eu le sentiment d'être entendues, reconnues, avoir été "bousculées positivement". Elles parlent d'une "démarche très humaine" qui les a fait cheminer vers plus de légèreté et de confiance en elles.

Le CSJR a eu à faire face à **plusieurs défis en 2024 pour organiser ces rencontres** : manque de disponibilité des personnes en charge de l'animation, difficulté de trouver des vis-à-vis pour les personnes en attente, lourdeur administrative et grèves dans les pénitenciers, surcharge de travail de nos partenaires, notamment aumôniers carcéraux, mais aussi les agendas chargés et les désistements de dernière minute de personnes en attente de processus. Ainsi plusieurs rencontres prévues n'ont pas pu avoir lieu comme espérées.



Nous avons accompagné le témoignage de 5 personnes ayant été victimes, à 2 reprises devant des groupes de détenus au pénitencier du CFF, et à 3 reprises devant des groupes d'hommes du CIDS (Centre d'intervention en délinquance sexuelle de Laval). L'échange qui en a suivi a permis des prises de conscience et une plus grande responsabilisation. Les personnes ayant témoigné nous ont dit avoir également bénéficié de ces rencontres : plus de confiance en elles et de sentiment de contribuer à prévenir la récidive.

50 nouvelles personnes ont été reçues en entrevues individuelles afin de les accompagner dans leur désir de justice réparatrice. Le CSJR a entrepris cet été d'appeler **120 personnes qui sont en liste d'attente afin de vérifier leurs besoins** du moment. Environ **60 % d'entre elles ont indiqué toujours vouloir entreprendre une démarche de justice réparatrice**. D'autres ont mentionné avoir assez cheminé avec d'autres démarches (ex. : atelier Guérison des mémoires, thérapie...) et ont préféré être retirées de la liste.

Deux ateliers ont été proposés en novembre, l'un virtuel, l'autre au CSJR, avec les personnes en attente. Ceux-ci ont permis un échange constructif sur l'impact de l'attente dans leur cheminement. **Des nouveaux services, basés sur des thèmes apparentés (plutôt que des crimes), ont été réfléchis afin d'offrir plus d'opportunités en 2025 quand des "vis-à-vis" ne sont pas trouvés.**

Une nouveauté en 2025 : **le local du CSJR a été reconnu comme "sécuritaire" par le Service Correctionnel du Canada, et 2 membres de l'équipe ont suivi la formation pour pouvoir conduire des personnes incarcérées** dans un pénitencier à sécurité minimum au CSJR. Cette nouvelle option permettra d'organiser des rencontres au CSJR avec plus de facilité.

Comme chaque année, les personnes en charge de l'animation des rencontres ont été invitées à la **journée Bilan et perspective**. Animée par Line Bernier, psychologue à la retraite, cette journée de retrouvailles chaleureuse est l'occasion de relire les expériences de l'année, les évaluations reçues, et de prendre soin de soi, tout en se projetant vers l'année à venir.

Formation : le défi de l'année !

Guylaine Martel a organisé et animé **deux ateliers de sensibilisation (I et II) pour des personnes s'intéressant à devenir animatrices de rencontres**. Ceux-ci ont eu lieu, au CSJR, l'atelier I les 13 et 14 janvier (15 personnes) et l'atelier II les 6 et 7 avril (8 personnes). Deux fins de semaine intensives qui ont permis aux participant·e·s de prendre conscience de ce qui se vit en rencontres de justice réparatrice et de réaliser le rôle crucial des animateur·rices dans la création d'un espace de confiance et d'équité. Une grande responsabilité qui nécessite des compétences, mais aussi une présence attentive, humble et bienveillante !



Chantal Lachance, embauchée en septembre, a pris la relève de ce dossier important, en acceptant la fonction de formatrice/superviseure. Sa longue expérience professionnelle de travailleuse sociale/formatrice et superviseure en protection de la jeunesse et son engagement bénévole au CSJR comme animatrice des rencontres lui ont permis d'entreprendre une refonte du parcours de formation. Elle y a travaillé tout l'automne aux côtés de Serge Piché, spécialisé en andragogie pour adultes, qui a offert bénévolement ses précieuses compétences au CSJR.

En novembre, **deux réunions d'information ont été offertes, au CSJR et en virtuel, à des personnes qui désirent entreprendre le parcours de formation en 2025.** Quelques supervisions ont été assurées pour permettre aux personnes formées en 2024 de poursuivre leur apprentissage, en co-animant des rencontres avec Chantal.

En septembre, **une offre de services a été proposée à une ressource pour femmes victimes de violences, en Ontario francophone,** qui a approché le CSJR pour former et accompagner son équipe dans la mise sur pied de services de justice réparatrice en crimes apparentés. Une réponse du gouvernement ontarien est attendue en 2025 quant au financement.

Ateliers Guérison des mémoires : consolidation et belles visites l'année !

Deux ateliers dont la phase II : une nouveauté au Québec !

Le CSJR a tenu deux ateliers Guérison des mémoires à Trois-Rivières cette année. En novembre, un atelier phase I a rassemblé 25 participant·es le temps d'une fin de semaine. Les évaluations très positives confirment la puissance du groupe et la force de cette démarche.



En mars, nous avons animé pour la première fois un atelier phase II, réunissant 35 personnes ayant déjà vécu la phase I. Nos cinq animateurs certifiés ont été formés à cette étape plus profonde du processus, qui permet de travailler sur des émotions encore enfouies. La présence et l'expertise du fondateur, Michael Lapsley, ont été précieuses pour l'équipe et les participant·es.

Les deux ateliers ont affiché complet et permis des rencontres riches entre personnes de tous horizons, unies dans leur volonté de faire la paix avec leur histoire personnelle et collective.



Visite de Michael Lapsley

Grâce au soutien de Santé Canada (DSPNI), nous avons accueilli Michael Lapsley, fondateur de l'Institut Healing of Memories en Afrique du Sud, et son assistant, Philani Dlamini, du 20 au 30 mars 2024. Leur passage au Québec, une première depuis 2019, leur a permis de vivre l'hiver québécois – une expérience marquante, notamment pour Michael dont les crochets métalliques transmettent le froid avec intensité.

Ils ont animé un atelier dans le Nord-du-Québec, une première, et participé à plusieurs rencontres inspirantes organisées par le CSJR :

- Avec le Conseil de bande de la communauté Atikamekw de Manawan ;
- Au centre de guérison Waseskun, auprès d'une cinquantaine d'hommes judiciarisés autochtones ;
- Avec de jeunes étudiant·es du Labo 21 de l'Université McGill ;
- Avec des membres des communautés juive et musulmane dans le cadre du projet Dialogues de solidarité de Pledj et de la Fondation de la famille Brian Bronfman ;
- Avec des membres de l'église anglicane et évangélique au Montreal Diocesan Theological College ;
- Et avec des représentant·es de la Ville de Montréal, dont Lauréanne Fontaine, commissaire aux relations avec les peuples autochtones.





Soirée “Guérir du passé”

Une soirée publique a été organisée le 26 mars au Centre de justice des Premiers Peuples, en partenariat avec celui-ci. Intitulée Guérir du passé, elle a réuni Michael Lapsley, Tom Dearhouse – aîné et gardien du savoir de Kahnawake – ainsi que des artistes autochtones : le couple Owen Mayo et Kwena Bellemare-Boivin, accompagné de leurs enfants, qui ont partagé des danses traditionnelles de guérison, et la cheffe Swaneige, qui a offert un repas aux saveurs autochtones. Ce moment d’échange profond a permis de tisser des liens entre les processus de guérison post-apartheid en Afrique du Sud et ceux des Premières Nations au Canada à la suite de la colonisation.



Photographie : Lucie Brousseau



Renforcement de la formation

Trois personnes poursuivent actuellement leur formation pour devenir facilitatrices, et deux pour devenir formatrices, via des cours en ligne donnés par Michael Lapsley et son équipe.

Notre directrice, **Estelle Drouvin**, a été invitée à prendre part à une formation internationale en juillet 2024 au Bénin. Organisé par les instituts Healing of Memories du Luxembourg et d'Afrique du Sud, ce parcours a réuni 26 personnes de 9 pays d'Afrique pour une formation de base, et 14 personnes de 7 pays pour une formation avancée. Cette expérience a permis de renforcer la solidarité entre participant-es venant parfois de pays en conflit, et de contribuer à l'essor de ces ateliers sur le continent africain.



Reconnaissance par l'IVAC

Grâce au soutien de Justice Québec, les ateliers Guérison des mémoires sont désormais reconnus par l'IVAC. Les personnes victimes d'infractions criminelles peuvent obtenir un remboursement des frais d'inscription.



Merci au comité Guérison des mémoires

Toutes ces réalisations ont été rendues possibles grâce au comité Guérison des mémoires, composé de sept membres de l'équipe d'animation et de Peter Deslauriers, représentant du CSJR dans le réseau international.



Sensibilisation

Semaine des victimes et survivants d'actes criminels

Du 12 au 18 mai, et grâce au soutien de Justice Canada, le CSJR a participé à la Semaine en réalisant et dévoilant une capsule vidéo qui donne la parole à Geneviève Rioux, sa nouvelle porte-parole. Geneviève y aborde les effets cathartiques de la prise de parole des personnes victimes d'acte criminel. Elle explique comment la justice réparatrice contribue à tisser un fil de réparation en ouvrant des espaces de rencontre et de dialogue. **Une vidéo qui a été vue par près de 1200 personnes.**

Un atelier de mouvement a également été offert à une dizaine de femmes, en partenariat avec la Société Élizabeth Fry et Danse contre la Violence. Une collaboration qui se renouvelle et se renforce chaque année pour le plus grand bonheur des femmes qui y participent ! Cet atelier permet de créer un espace bienveillant pour des femmes pouvant ressentir de la solitude et de l'isolement, en leur offrant un espace d'expression sécuritaire.





Semaine de la réhabilitation sociale

Le Choeur de la justice réparatrice, initié par le CSJR en septembre, a chanté “Le coeur est un oiseau” de Richard Desjardins en ouverture du Cabaret de la 2e chance. Celui s’est tenu le 18 octobre, à l’initiative de l’ASRSQ, au Gésu, devant une salle comble de 400 personnes. Les personnes présentes ont pu découvrir une exposition d’oeuvres d’art réalisées par des personnes touchées par le crime. Dominique Fouché, co-présidente du CSJR, y a présenté quelques-unes de ses oeuvres qui parle de son parcours de justice réparatrice. Le CSJR a également tenu un kiosque lors de l’événement. Une belle occasion de réseautage dans le milieu de la réhabilitation sociale !



Journée vérité et réconciliation / Journées de la Paix

Dans le cadre de la Journée Vérité-Réconciliation, le CSJR a collaboré avec le Centre de Justice des Premiers Peuples de Tiohtià:ke/Montréal lors d'un événement fédérateur (BBQ, musique/tambours...). Un cercle de partage, animé par deux aînés autochtones, Jean et Delbert, a réuni 25 personnes, dont la moitié était allochtone et l'autre moitié autochtone. Des témoignages de survivants des pensionnats autochtones, des parcours de vie éprouvants, y compris en milieu carcéral, ont pu être entendus et accueillis dans un esprit de justice réparatrice. Cet événement faisait également partie de la 10ème édition des Journées de la Paix.



Semaine de la justice réparatrice

Du 17 au 23 novembre, le CSJR a participé à cette Semaine en proposant trois opportunités de rencontres. Les ateliers ont été très prisés et ont vite affiché complet, avec liste d'attente.

- Sur la thématique *Debout*, un atelier de mouvement a été offert en collaboration avec la Société Élizabeth Fry et Danse contre la violence, à une vingtaine de femmes. Grâce à l'expertise de nos 3 organismes et de nos quelques années de collaborations, l'atelier ne cesse de se bonifier pour répondre aux besoins des femmes de se retrouver ensemble et de vivre un moment de mieux-être.
- Sur la thématique *Retissons des liens*, un atelier a été offert grâce au Musée des Beaux-Arts à une quinzaine de personnes. Une belle occasion de prendre le temps de contempler des oeuvres du Musée, d'échanger et de créer.
- Sur la thématique *Déclenchons ensemble le changement social*, une soirée de clôture de la Semaine a été proposée avec nos partenaires de l'Aumônerie communautaire de Montréal. 90 personnes se sont retrouvées pour un buffet et une soirée conviviale. Le Choeur de la justice réparatrice a chauffé la salle en invitant les personnes présentes à entonner des chants. Puis, ce fut le temps de témoignages touchants, ceux de Julie Ann Carpini et Romain sur leur expérience de justice réparatrice, de Roger Lepinay sur son expérience en milieu carcéral, et de David Henri dont c'était le dernier jour comme directeur de l'ASRSQ, Association des services de réhabilitation sociale du Québec.





Au sein des Universités et CEGEP

En 2024, le CSJR a été invité à présenter ses services lors de 8 cours à l'Université de Montréal (cours de criminologie, de victimologie, de justice réparatrice, de travail social) et au CEGEP Maisonneuve (cours de délinquance sexuelle). Des personnes ont témoigné de leurs démarches de justice réparatrice, venant ainsi incarner l'impact des rencontres qu'elles ont vécues. Nous sensibilisons ainsi plus de 600 futurs professionnels chaque année.

Auprès d'organismes partenaires

Plusieurs organismes ont fait appel au CSJR pour une présentation auprès de leur équipe et de leur clientèle. Nous nous réjouissons de ces partenariats renforcés. En 2024, des présentations et témoignages ont été offerts à l'AFPAD (Association des familles de personnes assassinées ou disparues), au CRIPHASE (pour les hommes ayant été abusés dans l'enfance), à la Direction de la protection de la jeunesse, au CALACS La Chrysalide de Terrebonne, et à Rebâtir qui offre des accompagnements juridiques gratuits aux personnes victimes de violences sexuelles et conjugales.

Deux communautés religieuses ont également invité le CSJR pour une réflexion sur les principes de la justice réparatrice et son application.



Lors d'événements

En mars, Kamélia Chartrand a présenté le CSJR lors du Colloque « **Violences sexuelles et diversités : un regard prismatique sur les enjeux, les acteurs et les formes de résiliences possibles** » de l'IRIPI, Institut de recherche sur l'intégration professionnelle des immigrants, devant **200 personnes**.

En novembre, William Henriques a participé au **Forum mondial de médiation, au Brésil**. Il y a présenté le projet-pilote Traumas collectifs et violences sexuelles réalisé par le CSJR en 2022 et son expérience d'animateur-facilitateur.

En décembre, le CSJR a accueilli dans ses locaux une Table ronde sur la justice réparatrice et ses enjeux. Celle-ci était organisée par les Offices jeunesse internationaux du Québec (**LOJIQ**) et l'Office Franco-Québécois pour la jeunesse (**OFQJ**), à l'occasion de la venue d'une délégation de **10 jeunes professionnelles**. Chantal Lachance a présenté le CSJR, aux côtés de représentantes d'Équijustice, et de Femmes autochtones du Québec.



Autour du film Je verrai toujours vos visages

Ce film de fiction sur la justice réparatrice, réalisé en France par Jeanne Herry en 2023 qui a reçu de nombreux prix, a permis de beaux échanges avec des représentants du CSJR :

- En avril, à l'invitation du ciné-club social à Montréal, avec **25 personnes**
- En mai, à l'invitation du ciné-campus de l'Université de Montréal, avec **120 personnes**
- En décembre, dans le pénitencier du CFF à Laval avec **20 détenus**.

Marche de la justice réparatrice



En septembre, à l'occasion de ses 23 ans d'existence, le CSJR a proposé une marche, au Mont-Royal, à Montréal, l'occasion de sortir de notre cadre habituel de rencontres et de se retrouver à l'extérieur, dans l'espace public. Une vingtaine de personnes ont bravé les risques de pluie pour se retrouver lors d'une matinée qui s'est révélée fort chaleureuse. Y était associée une campagne sur des gestes réparateurs. Cela a permis de beaux échanges vrais et profonds sur la réparation, ce qui fut très apprécié de tous. Nos partenaires d'Entrée Libre et du Centre de jour René Gagnon ont proposé cette thématique à une quarantaine d'hommes ayant été incarcérés, permettant d'aborder avec eux un sujet inédit.



Communication

Site web et Réseaux sociaux

Le CSJR a diffusé 16 bulletins aux 1300 personnes inscrites sur sa liste d'envoi. Le site Internet a été régulièrement actualisé, allégé et embelli par Manon Mazenod. Katheleen Landry, bénévole de longue date au CSJR, a, quant à elle, mis à jour notre page Facebook, qui compte désormais 3000 abonnés

Outils de communication

Le portfolio du CSJR a été actualisé. Un beau document coloré et attrayant qui présente notre approche, nos services, des témoignages, nos partenaires et des informations sur l'organisme... Une belle carte de visite !

Un document de présentation de l'atelier Guérison des mémoires a aussi été revampé, et une version anglaise a été réalisée. Un document fort utile pour développer toujours davantage nos partenariats !



Revue de presse

En 2024, le CSJR est apparu à 12 reprises dans les médias :

- Une fois à la télévision, dans l'émission Salut Bonjour avec Geneviève Rioux
- Trois fois dans des radios, sur 98.5 fm (Radio textos avec Marie-Stéphane Rainville, Niki et Fred – noms fictifs) et à Radio VM (Raoul Lincourt et Chantal Lachance)
- 8 fois dans des médias écrits (ex. : Urbania, Espaces autochtones, Pivot...)



Partenaires

Outre les partenaires mentionnées plus haut dans la rubrique Sensibilisation, le CSJR est resté membre et proche des réseaux et organismes suivants :

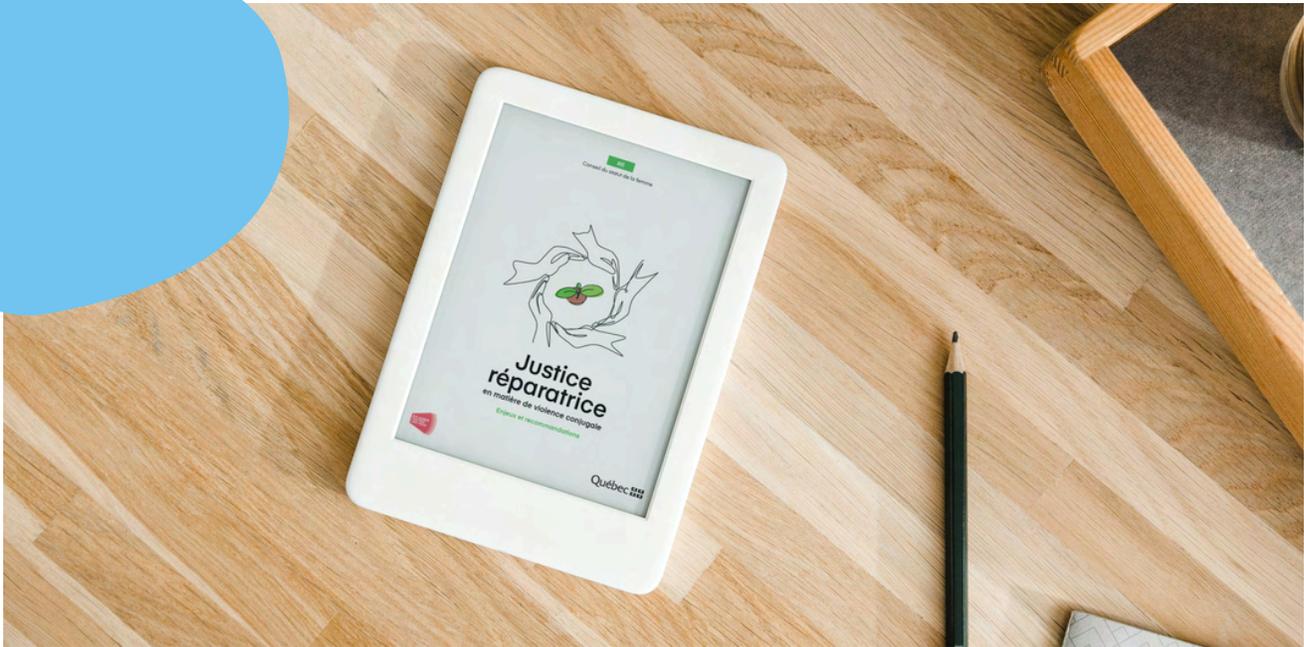
- L'**ASRSQ** (Association des services de réhabilitation sociale du Québec), avec la participation à son AGA et à son Colloque au Mont St Anne.
- L'**AQPV** (Association québécoise Plaidoyer Victimes), notamment à l'occasion de leur 40e anniversaire et de l'événement hommage pour Arlène Gaudreault qui a présidé l'organisme durant 36 ans.
- **Le réseau Artisans communautaires de l'ACM** (Aumônerie communautaire de Montréal), avec ses différents membres et plusieurs rencontres dans l'année.
- **Le réseau de la paix et de l'harmonie social**, principalement lors des Journées de la Paix.
- **Un comité de l'Université de Montréal**, piloté par Jo-Anne Wemmers, qui regroupe des chercheurs universitaires et des organismes, dont le CSJR, sur le thème Victimes et réparation.



À noter :

- À 5 reprises, durant l'année, nous avons reçu la visite de personnes impliquées en France dans des domaines connexes à notre mission.
- 16 organismes ont accepté de devenir partenaires de diffusion du CSJR, de diffuser nos actualités dans leur réseau, comme nous faisons connaître les leurs dans le nôtre.

Le CSJR a été invité à participer à deux forums cette année, ce qui lui a permis de développer de nouveaux partenariats : un premier forum sur l'écoute, organisé par le Carrefour Le Moutier en octobre et un forum sur la lutte contre la haine et le racisme dans un contexte de polarisation organisé par la Fondation canadienne sur les relations raciales et le Globe and Mail en novembre.



L'avis favorable du Conseil du statut de la femme sur la justice réparatrice

Une rencontre a eu lieu avec le Conseil du statut de la femme en juin, juste avant la publication de son avis sur "Justice réparatrice en matière de violence conjugale : Enjeux et recommandations". Dans celui-ci, on peut y lire :

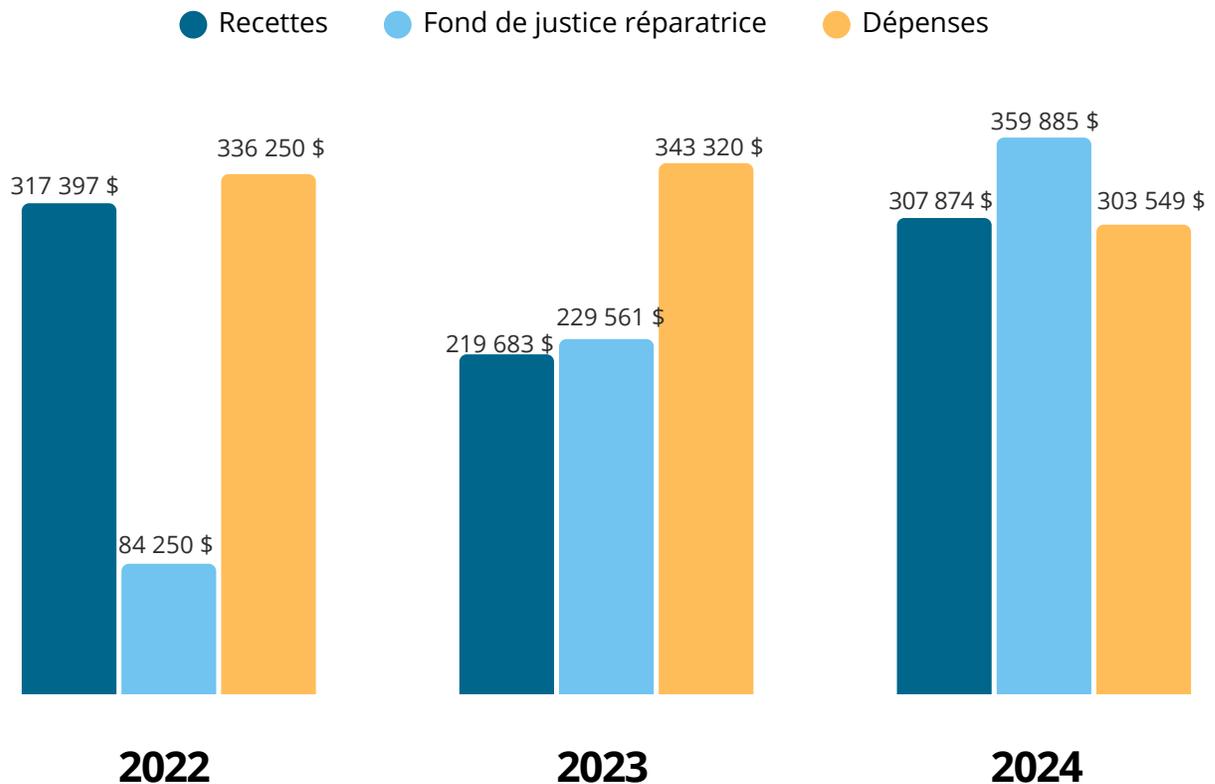
Dans ce contexte, le CSF est favorable à l'idée qu'une démarche de justice réparatrice puisse être entreprise par des femmes victimes de violence conjugale qui font ce choix, dans la mesure où les conditions suivantes sont réunies pour assurer leur sécurité :

- *le moment est opportun, c'est-à-dire que la dynamique de violence et de contrôle a cessé depuis longtemps, l'auteur a été accompagné pour reconnaître sa responsabilité, la victime est prête ;*
- *la motivation est libre, c'est-à-dire qu'elle est exempte de menace et de rapports de pouvoir ;*
- *l'information sur les risques leur est communiquée;*
- *l'accompagnement et la préparation de la personne victime sont spécialisés et centrés sur son bien-être.*

Une belle ouverture et des recommandations qui ont guidé l'organisation de notre premier groupe de rencontres de justice réparatrice sur la thématique de Violence conjugale.



Financement



Un Fonds de la justice réparatrice essentiel !

Grâce à la collaboration de Daniel Poulin, conseiller en développement de partenariats philanthropiques, et à la contribution précieuse de communautés religieuses partenaires, le CSJR voit son Fonds de la justice réparatrice se constituer petit à petit. Nous espérons ainsi assurer à terme le développement et une pérennisation de nos services. Merci à toutes les communautés, personnes et fondations qui contribuent à ce Fonds. Grâce à vous, le CSJR peut envisager l'avenir plus sereinement !

Merci !

Le CSJR fonctionne grâce à une cinquantaine de personnes bénévoles dévouées et passionnées que nous tenons à saluer.

Un grand merci à chacune d'entre elles, en particulier les membres du Conseil d'administration et les personnes en charge de l'animation de nos rencontres et ateliers.

Nous tenons également à saluer la présence à nos côtés de nos membres et sympathisants.



Centre de services de justice réparatrice

7333 rue Saint-Denis, Montréal, Québec H2R 2E5 - T. 514-933- 3737 - 1 833-320-275 /

csjr.org / [fb](https://www.facebook.com/csjr)